

FESTIVAL D'AVIGNON  
OFF 2023

Avant-première  
mercredi 24 mai 2023  
19h à LaScierie



# enfance(s)

| il faut donc que ceci soit un manifeste |



**7-28 juillet • 19h15**

relâches les 12, 19 et 26 juillet

**Billetterie :**

**[www.lascierie.coop](http://www.lascierie.coop) • 04 84 51 09 11**

15 bd du quai Saint-Lazare - Avignon

# générique

## enfance(s)

[ il faut donc que ceci soit un manifeste ]

Compagnie Les Papavéracées

### Écriture scénique collective

**Avec** : Karim Abdelaziz, Arthur Dumas, Agathe Fredonnet, Caroline Lerda et Charlotte Le Bras

**Mise en scène** : Charlotte Le Bras assistée de Caroline Lerda

**Création Lumières** : Nathan Teulade

**Administration et production** : Charlotte Le Bras assistée de Delphine Pautre

**Production déléguée** : Papavéracées Productions  
**en coproduction avec** La Maison du Théâtre d'Amiens **et avec le soutien de** la DRAC Hauts-de-France (aide exceptionnelle), de la Région Hauts-de-France (aide à la création), du département de la Somme, d'Amiens Métropole (production en cours).

## contacts

### Contact presse

[presse.papaveracees@gmail.com](mailto:presse.papaveracees@gmail.com)

### Artistique

Charlotte Le Bras  
[charlotte.papaveracees@gmail.com](mailto:charlotte.papaveracees@gmail.com)  
06 85 74 60 10

### Site internet

[www.lespapaveracees.com](http://www.lespapaveracees.com)

### Réseaux sociaux

[www.facebook.com/lespapaveracees](https://www.facebook.com/lespapaveracees)  
[www.instagram.com/lespapaveracees](https://www.instagram.com/lespapaveracees)

# synopsis

Une scène vide.

Au fond, à la frontière entre le théâtre et la vie, 2 hommes et 3 femmes.

Déguisé.e.s en enfants, ils et elles attendent.

La bande son démarre.

Les corps se tendent, le Chœur s'active. La mémoire surgit.

Ils et elles plongent sans filet dans les sensations (perdus) de l'enfance.

C'est vertigineux.

La musique gronde dans le théâtre, elle ne les lâchera pas.

Ils et elles devront aller au bout.

Exhumer les fantômes du passé. Les affronter. Les piétiner. Les réhabiliter.

Vers la réconciliation.

Entre *La Petite Sirène* et Nirvana revisités, s'esquisse l'autoportrait théâtral de toute une génération d'enfants né.e.s au milieu des années 1980.

C'est drôle, c'est tragique, c'est vivant. Ça touche en plein corps.

Troisième pièce de la compagnie, *ENFANCE(S)* vient clore le cycle de recherche et de création *La Voix des Absents* (2017-2023).

Ode à la joie théâtrale, le spectacle marque l'émergence d'une écriture scénique nouvelle. Un manifeste, peut-être, un cri émancipateur, sûrement ! Avec Les Papavéracées, une bourrasque de fraîcheur s'empare d'Avignon !



[Lien vers le teaser de la pièce](#)

# auto interview avec charlotte le bras (extraits)

Le principe d'auto interview vient d'une session de travail sur *ENFANCE(S)*. Le principe est le suivant : se poser à soi-même des questions et tenter d'y répondre dans une forme d'honnêteté qu'on ne peut avoir qu'avec soi-même.



## Comment est née la pièce "enfance(s)" ?

*ENFANCE(S)* est notre troisième pièce. Elle arrive après notre rencontre avec des écritures non théâtrales puissantes (Younes Amrani pour *Pays de Malheur!* et Annie Ernaux pour *Une Femme*), dont nous ne sommes pas sorti.e.s indemnes. La manière juste de répondre à ça, c'était de faire la "même chose". **Nous confronter à nos propres histoires et à nos propres écritures, pour faire "mémoire commune"**.

Le motif de l'enfance nous est apparu comme l'entrée juste et honnête dans ce travail.

[...]

J'avais un "garde-fou". (J'en ai toujours un). "*Enfances de classe*" (sous la direction de Bernard Lahire), une enquête qui dresse les portraits sociologiques d'une quinzaine d'enfants, tous milieux sociaux confondus et décrit précisément comment les inégalités sociales sont présentes dès l'enfance. Pour moi, c'était un rappel qu'il ne faut pas édulcorer la vision de l'enfance, des enfances. **Les enfants vivent le monde social (et sa violence) tout autant que les adultes.**

Et puis il y avait “*Les Vagues*” de Virginia Woolf. Une visée artistique. Dans ce livre, je ressens son écriture comme intrinsèquement liée à l’enfance : sa recherche des fameux “moments of being”, que nous, on a traduit par “**moments d’être-là**” et qui résonnent très fort avec la manière dont les enfants sont présents au monde. On pouvait faire un parallèle immédiat avec les acteurs, dans leur rapport au présent et dans la recherche d’**une qualité de présence scénique spécifique**.

[...]

Tout a commencé avec une scène vide, nos corps et nos histoires (nos histoires faites corps, même). Et la musique, omniprésente, qui est venue réveiller nos mémoires. On a poussé le volume à fond et on s’est lancé.e.s. Seul.e.s, d’abord, parce que chacun.e avait besoin de découvrir son propre langage scénique puis ensemble, lorsque nous avons été prêts à faire Chœur. Une structure sonore s’est dégagée - la colonne vertébrale de la pièce. À chaque nouvelle plongée dans cette structure, ce que nous avions à y faire se précisait. **A l’épreuve de la scène**. De là est née notre écriture scénique collective.

[...]

La pandémie est arrivée et la création de *ENFANCE(S)* est devenue un des seuls endroits joyeux de nos vies, à ce moment-là. La pièce porte ça en elle. On ne peut pas se détacher du contexte de production.



## Ça parle de quoi, *enfance(s)* ?

Comme ça, je dirai (un peu par provocation) que ça ne parle de rien !

**La pièce n'a rien à dire. Par contre, elle a énormément à faire.**

C'est-à-dire que son boulot, en tant que pièce, c'est d'agir (sur celles. ceux qui l'ont écrite et la joue; sur celles. ceux qui la vivent en tant que spectateurs). Quelque part, j'espère que personne ne pourra dire "de quoi ça parle". Mais que chacun.e aura éprouvé ce que ça a agi en elle. lui et qu'elle. lui n'était pas seul.e à ressentir ça. Pour transformer l'expérience individuelle en expérience partagée et créer du commun.

## Mais alors, ça veut dire que ça n'a pas de sens ?

Au contraire ! Tout ce qui arrive sur scène a du sens ! **Je crois fermement que le théâtre est là pour ouvrir le sens, les sens**, mais à l'endroit spécifique du théâtre. Ça veut dire que ça passe **par les actes et la croyance que nos actes vont résonner et faire sens pour les spectateurs aussi.**

[...]

*ENFANCE(S)*, pour nous, auteurs et acteurs de la pièce, c'est une conquête. Sur l'écriture théâtrale, sur notre propre présence scénique. Les actes que nous faisons sur scène sont porteurs de ça.

[...]

C'est aussi un endroit de jeu et de joie pure – profondément liée au motif de l'enfance et au fait de **redécouvrir les sensations de l'enfance, de se les réapproprier.** La joie théâtrale, c'est aussi un endroit qui produit du sens, un endroit de résistance et de puissance.

[...]

Ce qu'on espère, c'est que les énergies de la pièce débordent et circulent, au-delà de nous. **Avec en horizon, l'invention collective de nouveaux récits.** Pour de nouveaux spectateurs, pour un changement de paradigme !

[...]



## Pourquoi ce « sous-titre » [ il faut donc que ceci soit un manifeste ] ?

*ENFANCE(S)* est notre première écriture scénique. Comme toutes les premières fois, elle porte en elle une forme de radicalité. En termes d'écriture, de jeu, de mise en scène. **Comme une proclamation et une promesse, en actes.** En cela, je crois que c'est un manifeste.

[...]

Un manifeste à l'endroit de l'enfance, des enfances, des enfants.

Il y a peu de mots dans la pièce (enfant - *infans* en latin - étymologiquement, c'est celui qui ne parle pas encore), mais ça ne veut pas dire que les enfants n'ont rien à dire. Les corps parlent. Alors nous, on s'empare de ça et on met en place un dispositif pour que ces corps puissent être entendus et écoutés. **Pour une transformation possible des relations enfants / adultes.**

[...]

Par le simple fait d'exister sur une scène de théâtre (un espace public auquel nous n'avons pas accès par ailleurs), **le spectacle acte aussi un autre "nous" possible.** Ce "nous" est profondément politique. Il articule quelque chose de notre génération (qui historiquement et structurellement peine à trouver une place dans le monde tel qu'il existe), de nos origines sociales et culturelles (issu.e.s des classes moyennes pauvres et des classes populaires, être sur scène, pour nous, c'est une conquête sociale) et de notre réponse face à "tout ça" (faire Choeur et créer du collectif).

[...]

Enfin, le manifeste, c'est aussi pour dire le début d'une chose nouvelle pour nous. **Après *ENFANCE(S)*, on ne pourra plus faire du théâtre de la même manière.** On ne sait pas encore comment (on le saura en le faisant !), mais c'est une promesse que nous nous faisons à nous-mêmes, c'est sûr !

Propos recueillis par Charlotte Le Bras,  
mars 2023.



# la compagnie les papavéracées

Fondée en 2015 à l'initiative de Charlotte Le Bras pour faire un théâtre de création joyeux, nécessaire et audacieux, La Compagnie Les Papavéracées œuvre à inventer de nouveaux récits pour le théâtre et une manière d'être sur scène singulière au service de voix et de corps souvent absents de l'espace public.

Leur premier cycle de recherche et de création, "*La Voix des Absents*" mené de 2017 à 2023 alors qu'ils étaient artistes associés en résidence à la Maison du Théâtre d'Amiens en est l'acte fondateur.

*Pays de Malheur !* (création 2017) adaptation théâtrale du livre de Younes Amrani et Stéphane Beaud; *Une Femme*, variation théâtrale avec le livre d'Annie Ernaux (création 2019) et *ENFANCE(S)* (création 2023) sont les trois pièces qui composent le cycle et qui jouées ensemble, forment un triptyque théâtral.

La Compagnie Les Papavéracées œuvre également pour une démocratie artistique et culturelle réelle en proposant un accès à l'art et à la culture pour tous, partout (les créations partagées "*Paroles de jeunesse*" et "*Paroles d'enfances*"; l'Université Populaire Éphémère, etc.)

## La Compagnie Les Papavéracées c'est :

**2015** Compagnie  
Les Papavéracées

**2017** *Pays de Malheur !*

**2019** *Une Femme*

**2023** *ENFANCE(S)*

**2017-  
2023** Cycle et triptyque /  
*La Voix des Absents*

+ de  
**90**

représentations  
et bords de scène

**1 500**

heures d'action culturelle

**3**

participations au  
festival OFF d'Avignon

# la compagnie les papavéracées et le festival off d'avignon

## 2017

*Pays de Malheur !* (création)  
Nouveau Ring

(avec le soutien de l'Adami, la Spédidam et le fonds de soutien AF&C)

## 2019

*Pays de Malheur !* (reprise)  
Présence Pasteur

(avec le soutien de "Hauts-de-France en Avignon" et avec le département de la Somme)

## 2023

*ENFANCE(S)* (création)  
LaScierie

(production en cours)



Les Papavéracées au Festival d'Avignon OFF 2023,  
c'est aussi :

### **Une "Université Populaire Éphémère"**

workshops et masterclasses à prix libres ouverts à tous

**Une rencontre "Tiers Lieu // Tiers Théâtre"** co-organisée avec LaScierie pour ouvrir une réflexion sur les liens entre Tiers Lieux et Tiers Théâtre

### **Un "Avignon Ecolo" sans affiche et sans tract !**

pour des actes qui accélèrent la transition écologique, dès à présent !

# on parle de nous

Revue de Presse *Pays de Malheur ! à La Maison des Métallos* (mai 2018)

Pour son premier spectacle en tant que cheffe de file de la Compagnie Les Papavéracées, Charlotte Le Bras se plonge dans la correspondance de Younes Amrani et le sociologue Stéphane Beaud. **A la fois légère et inventive, sa mise en scène transporte ce dialogue intime entre un jeune de cité et un sociologue vers des rivages universels.** Propulsée par un chœur de trois comédiens, **la voix de Younes Amrani prend une dimension universelle.** Ce coup d'essai de la compagnie Les Papavéracées parvient à transcender le travail des deux épistoliers, qui résonne avec la même acuité qu'au début des années 2000, à le déplacer dans un champ réflexif où l'intime et le quotidien de bon nombre de « jeunes de banlieue » s'entrelacent habilement. **Un acte fondateur prometteur.**

**SCENEWEB** / Vincent Bouquet

Le public entend l'histoire particulière de Younès Amrani, mais derrière l'individu, **c'est une réalité sociale collective que Charlotte Le Bras met en scène dans Pays de malheur !** La Compagnie Les Papavéracées fait entendre la colère de cette jeunesse, mais préfère le faire dans la communion et l'envie d'une humanité unie. Et ça, les spectateurs de la Maison des Métallos l'ont entendu. Dans le public, on entend des rires de connivence : beaucoup se reconnaissent dans la jeunesse de Younès. Il y a des Blancs, des Noirs, des vieux, des jeunes, des étudiants, des lycéens. **C'est une invitation à être ensemble** que nous lance Charlotte Le Bras, lorsque vers la fin du spectacle les lumières se tamisent, la musique monte et tous dansent, dansent, dansent.

**BULLES DE CULTURE** / Agathe Giraud

Face au mur, en dansant, en criant, avec fragilité et puissance, Pays de Malheur ! met des mots, des corps, des gestes, des émotions sur ces questionnements sociétaux qui divisent la France encore aujourd'hui tandis que le sujet de l'immigration est plus que brûlant. **Une démarche de compréhension, de compassion et d'éclaircissement à voir et à soutenir !**

**LE SOUFFLEUR** / Swann Kerboeuf

# paroles de spectateurs

Extraits du livre d'or de La pièce Pays de Malheur !

[ Pourquoi avez-vous voulu me cracher à la figure toute cette réalité violente? Des moments j'ai voulu quitter la salle, fuir, ne rien entendre. Mais je me réjouis d'avoir pu assister jusqu'au bout. J'étais très ému et je le resterai pendant un moment, Merci. ] **Un autre Younes**

[ C'est la deuxième fois que je vois la pièce et cela m'a encore pris aux tripes. Merci à toi Charlotte et à tes formidables comédiens qui m'ont tant touchée. ] **Sandra**

[ Des larmes, de la colère, le cœur acide de toute cette actualité malheureuse et abandonnée. Un spectacle très touchant qui fait réfléchir. Merci pour ces sensations d'émotions fortes. ] **Sam**

[ Que dire? Ce genre de « travail » comme vous dites, de « création » comme nous dirions, devrait être inscrit au programme de 2nde, 1ère, Terminale. Mais aussi en ESPE pour préparer les profs, CPE... , mais aussi en formation DRH et aussi être programmé d'office dans toutes les salles de France. En tout cas, on vous le souhaite car votre pièce est d'UTILITE PUBLIQUE !!! Merci pour ce grand moment ! ] **Manon et Quentin**

[ Je suis rarement allée au théâtre (sans doute du fait de ma position sociale :). Je ne regrette pas du tout "l'effort " (Oui ça va jusque là ) d'être venue. Merci beaucoup ! ] **Sarah**

[ Me voici bouleversé. Projeté vers l'avenir différent. Continuez ! ] **Morgan**

[ Pour trouver un peu d'intelligence, de tendresse, d'empathie au milieu de tout ce grand festival ! ] **Charlotte**

[ Moment intense, d'où on ne sort pas indemne. ] **Anne-Marie**

[ Pays de malheur? J'ai quand même rencontré une expression de bonheur, dans la danse certes et aussi dans les échanges et la réflexion ensemble ! Un peu d'optimisme ! ] **Un maire de France**

[ Quand on pleure c'est que ça marche..Dieu que ça fait du bien et ça invite au partage . Peut-être à mardi, je veux vous revoir avec plein de gens. Fraternellement ] **Hugues**



compagnie

les papavéradées

